Introduction

Denis Guthleben

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9241>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.9241

ISSN : 1955-2408

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2010

Pagination : 6-7

ISBN : 978-2-271-07114-9

ISSN : 1298-9800

Référence électronique

Denis Guthleben, « Introduction », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 25 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2010, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/9241> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-cnrs.9241>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

Comité pour l'histoire du CNRS

Introduction

Denis Guthleben

- 1 Le numéro 25 de *La revue* accueille un dossier singulier. Les neurosciences, l'astrophysique, la géopolitique... les précédentes livraisons avaient mis à l'honneur certaines disciplines qui ont marqué et continuent d'imprégner l'histoire du CNRS. Or cette fois-ci, c'est davantage une évolution que nous avons tenté de saisir au vol. Ou pour être plus exact, un mouvement, avec ses hésitations, ses tâtonnements, mais aussi ses brusques accélérations. Et pas n'importe quel mouvement : celui qui a conduit notre établissement, né à la veille de la Seconde Guerre mondiale autour d'une ambition nationale pour la science, à devenir un acteur scientifique majeur – on ose à peine dire : l'acteur scientifique majeur – d'un espace européen de la recherche dont on peine peut-être à distinguer tous les contours, mais dont on ne peut néanmoins pas nier l'existence.
- 2 L'idée de ce dossier est apparue à la fin de l'année 2008, dans les dernières semaines d'une présidence française de l'Union, riche, animée, mais parfois aussi décevante. L'Europe ! Elle occupait alors les politiques, les journalistes, les enseignants et les chercheurs. Partout, elle s'invitait dans les discours, les échanges, les débats. Partout, elle inspirait les réflexions, les critiques, les sentences. Partout, en somme, elle était présente – sauf peut-être, hélas, dans le cœur de ses citoyens. Et le CNRS, dans tout cela ? Il a, notamment au travers de ses personnels, joué un rôle actif dans l'intense remue-ménages. Par conviction. Et par tradition. Mais quelle tradition ? Celle d'une communauté scientifique que l'on imagine, par essence et de tout temps, sensible aux échanges internationaux ? L'explication était trop simple, et donc bien insuffisante pour s'en satisfaire. De là est née la volonté de retracer « l'aventure européenne du CNRS ».
- 3 Les historiens sont toutefois bien placés pour savoir qu'il ne suffit pas de sauter sur sa chaise comme un cabri en disant le CNRS et l'Europe ! le CNRS et l'Europe ! le CNRS l'Europe ! pour parvenir à relater cette aventure. Quant aux archives, si elles permettent d'en repérer les petites et les grandes étapes, et d'en distinguer les succès et les échecs, elles ne donnent pas toujours accès au cœur du sujet, battant au rythme des initiatives humaines qui ont scandé l'histoire des relations européennes du CNRS.

En somme, pour indispensables que soient les documents d'archives, ils manquent parfois cruellement de chair. D'où l'idée d'un séminaire réunissant, au fil de l'année universitaire 2009-2010, des acteurs, des témoins ou de fins connaisseurs de cette aventure, capables de la faire revivre sous nos yeux. Cette proposition du Comité pour l'histoire a été accueillie avec enthousiasme par Izo Abram et par son équipe à la Direction des affaires européennes du CNRS – où nous tenons à donner un coup de chapeau tout particulier à Francesca Grassia et François Bienenfeld – qui ne nous ont jamais ménagé leur soutien et leurs observations.

- 4 Nous avons ainsi bâti un programme de rencontres régulières, ouvertes à tous au siège de l'établissement. A la veille de la première séance, nous étions encore persuadés de pouvoir synthétiser une année d'échanges dans un numéro de *La revue*. Mais il nous a vite fallu nous rendre à l'évidence : l'apport de chaque contribution était trop considérable pour n'en conserver et n'en diffuser au final qu'un bref résumé. D'ailleurs nos lecteurs, toujours aussi exigeants, ne l'auraient pas toléré. Avec l'aide précieuse de jeunes étudiantes en histoire, Katel Carrasco et Claire Pratte, chaque intervention a ainsi été enregistrée, puis transcrite, afin de nourrir trois dossiers au moins de *La revue* – car le CNRS et l'Europe valent bien plusieurs messes !
- 5 Le premier de ces dossiers, consacré aux origines de l'aventure, est composé de trois témoignages capitaux. Celui de Robert Chabbal, tout d'abord, aborde une période longue de trente ans, des années 1950 à la fin des années 1970, sous différents points de vue inspirés de la carrière de M. Chabbal au CNRS : ceux d'un chercheur et d'un directeur de laboratoire (le célèbre laboratoire Aimé Cotton, implanté à Meudon-Bellevue puis à Orsay), ainsi que ceux d'un directeur scientifique et d'un directeur général du CNRS jusqu'en 1979. Ces années voient, ainsi que le souligne Robert Chabbal, un « développement progressif du multi-bilatéral », c'est-à-dire la mise en place de projets associant le CNRS à un ou plusieurs partenaires étrangers. Les deux contributions suivantes apportent de précieuses illustrations à ce constat : celle de Bernard Jacrot, le premier directeur adjoint de l'Institut Laue-Langevin, qui a fort aimablement accepté de revenir sur la genèse et les premières années du réacteur à haut flux grenoblois¹, et celle de Michel Morange, qui a bien voulu présenter ses travaux sur l'histoire de l'organisation et du laboratoire européens de biologie moléculaire².
- 6 Au travers de ces deux exposés apparaissent les points forts – notamment pour l'ILL – et les faiblesses – surtout pour l'EMBO³ et l'EMBL⁴ – du CNRS à ses débuts sur la scène scientifique européenne. Certaines tendances lourdes de l'histoire de l'établissement ressortent également de ces études de cas, notamment en termes d'investissement scientifique. L'une dévoile l'engagement résolu du CNRS en faveur de la production d'une source exceptionnelle de neutrons. L'autre, sa quasi-absence du champ international de la biologie moléculaire. Or, ces déséquilibres qui s'expriment à l'échelle européenne reflètent certaines tendances nationales bien connues : toutes les disciplines sont égales au Centre, mais celles qui relèvent de la physique le sont toujours un peu plus que les autres...
- 7 Quoi qu'il en soit, à chaque fois, les exposés de nos invités ont soulevé des questions et parfois provoqué des débats. Nous avons eu en effet la chance d'accueillir des auditoires passionnés, dont nous avons tenté de rendre compte de l'active participation dans les textes publiés ici – sans doute trop imparfaitement, mais une revue conserve toujours des contraintes d'espace. En écoutant les apports des uns et des autres, nous avons ainsi

pris conscience des incontestables qualités de notre programme, mais aussi de ses nombreuses lacunes. Ce n'est pas un séminaire mensuel qu'il aurait fallu mettre en place, mais des rencontres au moins hebdomadaires, tant la somme des expériences européennes acquises par le CNRS est colossale, et primordiale la nécessité de les partager. Mais cette année a été si enrichissante – les prochains dossiers prévus dans des numéros à venir de *La revue* ne feront que le confirmer – qu'il serait injuste d'achever cette introduction sur un regret. Exprimons au contraire un souhait : l'aventure européenne du CNRS, dont vous, lecteurs, allez découvrir ici les « premiers pas », n'a pas fini de vous être contée...

NOTES

1. Bernard Jacrot a consacré un remarquable ouvrage de témoignage à l'histoire de cet Institut, *Des neutrons pour la science. Histoire de l'Institut Laue-Langevin, une coopération internationale particulièrement réussie*, Paris, EDP Sciences, 2006.
  2. Michel Morange a dédié plusieurs articles à l'histoire de l'EMBO et de l'EMBL, qu'il a accepté de revisiter pour le séminaire. Pour une approche plus globale, on citera évidemment son ouvrage *Histoire de la biologie moléculaire*, Paris, La Découverte, 2003.
  3. EMBO : *European Molecular Biology Organization*
  4. EMBL : *European Molecular Biology Laboratory*
-

AUTEUR

DENIS GUTHLEBEN

Historien, Attaché scientifique. Denis Guthleben a été le responsable de l'organisation du séminaire sur l'aventure européenne du CNRS, à l'origine de ce dossier.